

Enfin les chants cessèrent, et le paysan frappa de nouveau. Saint Pierre vint lui ouvrir, et le fit entrer à son tour.

Les anges allèrent à sa rencontre, et le conduisirent avec affabilité au pied du trône de l'Eternel, mais aucun d'eux n'entonna l'hymne d'allégresse.

Le bon paysan, tout étonné de ce silence, dit à saint Pierre :

— Pourquoi ne chante-on pas pour moi, comme on l'a fait pour ce riche seigneur ? Y aurait-il encore ici des distinctions, des partialités, comme on en voit tant sur la terre ?

— Non, lui répondit le prince des apôtres ; ici tu nous es tout aussi cher qu'un autre, et tu partageras avec nous toutes les joies du paradis ; mais, vois-tu, des pauvres paysans comme toi, il nous en arrive tous les jours ; tandis que des riches, il ne nous en vient pas un tous les cinquante ans.

Cette historiette rappelle à l'esprit les paroles de Notre-Seigneur, dans le saint Evangile : “ *Il est plus difficile à un riche d'entrer dans le ciel, qu'à un chameau de passer par le trou d'une aiguille.* ”  
*L'Ange Gardien.*

---

## A ROME : PAR CI PAR LA

### CHAPITRE SEPTIEME

DU 20 MARS AU 2 AVRIL.

*Dimanche, 23 mars.*— Pour la peine, j'ai le cœur comme un rocher. Le chagrin tombe sur mon âme comme la goutte d'eau sur la pierre, il glisse. Pour la joie ? j'ai le cœur comme une éponge ; il boit le plaisir, la satisfaction, comme le pain se sature d'un miel délicieux, ( que font les bonnes abeilles ).

J'ai été affecté à midi par une bonne nouvelle, et à neuf heures du soir l'impression n'en était pas encore passé. C'est vous dire que l'après-midi a été belle. Mgr X, l'homme de mon affaire, le nœud gordien de la difficulté, ayant appris de différentes sources que j'étais à Rome avec des dispositions pacifiques mais énergiques, sans que j'aie encore risqué aucune démarche directe, me fait savoir qu'il désire me voir. Pour celui qui connaît la manière de faire de la diplomatie romaine, cela veut dire que la cause est à moitié gagnée, même avant